

Internet

Par Daniel LETOUZEY*

*Depuis 1997, cet article sur Internet et ses usages dans l'enseignement de l'Histoire, de la Géographie, de l'Education civique s'efforce de témoigner des activités développées par nos collègues. Nicole Mullier, Claude Robinot, Philippe Nouvel, Christophe Dijoux, Jean-François Joly, Frédéric Stévenot, Georges Caron, Jean-Claude Ruppé ont été particulièrement sollicités pour cette édition. Une version actualisée de ce texte rédigé en décembre 2006 est disponible à <http://aphgcaen.free.fr>
Les choix proposés dans ce texte n'engagent ni l'association, ni la revue.*

Les sites mentionnés dans ce texte proviennent d'une **veille documentaire régulière** ainsi que de la participation active aux listes H-Français, Schoolhistory, SLN Geography (penser à interroger les archives de ces listes). Une sélection est disponible sur **Clioweb, un portail indépendant, qui s'efforce d'être une vitrine réactive sur l'histoire et la géographie enseignées**. Les Chroniques précédentes y sont archivées, tout comme des articles sur les usages du web en histoire. L'ensemble est accessible (en copyleft et parfois en copier-piller...) en trois clics environ, soit à partir d'un annuaire qui ne prétend nullement à l'exhaustivité, soit grâce à l'interrogation par le moteur interne de recherche (Google). Merci de signaler les adresses périmées.

<http://clioweb.free.fr> - <http://clioweb.free.fr/presse.htm>

9 ANS DE CHRONIQUE. UTILISER LE WEB EN CLASSE



« La Chronique a bénéficié de la réussite d'Internet et du travail en réseau. Elle tente de combiner les avantages de l'édition électronique et ceux de l'imprimé (avec le soutien essentiel d'Hubert Tison et d'Alain Laude)... ». <http://aphgcaen.free.fr/chronique/aphg389.htm#7ans>

Ces deux lignes sont extraites de la Chronique 389. Le tableau dressé en décembre 2004, celui du web comme outil d'échanges et de mutualisation, reste d'actualité avec l'essor du Web 2.0. Depuis cette date, la Chronique a présenté :

- Les ateliers multimédia de Blois : Le New Deal, La séparation de 1905, L'histoire des femmes...
- Des réalisations sur des sites indépendants ou institutionnels : Tokyo en images dans la 394, les schémas d'Yves • Des réflexions sur des pratiques pédagogiques : La cartable de Clio 396, E-Help 390, Histoire des arts 392, Cliophoto 396...
- Des débats : La bibliothèque Google 390, Internet et l'imprimé 391, Wikipédia 393, L'histoire peut-elle être Open Source ? 396 et 397, Le Web 2.0 396... sans oublier le regard régulier sur le travail de nos voisins, en Lettres (les synthèses de la liste Profs-L), en Langues, en SES...

Dans cette liste, pas d'ENT, de KNE ou de CNS... Ceux qui s'intéressent aux sites payants ou en accès restreint pourront se reporter à leur « promotion » sur les sites institutionnels, nationaux ou académiques.

Le réseau, c'est toujours un carnet d'adresses. Cette dimension humaine est un élément essentiel dans le travail à distance. Ainsi, en TPE, un groupe d'élèves qui étudie les relations entre le Titanic et la société britannique d'avant 1914 a profité du travail de Neil DeMarco, un collègue britannique qui a rédigé un chapitre de manuel sur ce sujet (le billet de première classe coûtait 870 livres, soit environ dix années de salaire annuel moyen).

* Lycée Marie Curie -Vire, secrétaire de la Régionale de Basse-Normandie

A ces échanges directs entre professeurs ou entre professeurs et élèves, il faut ajouter deux convictions : le bénévolat a encore sa place dans notre société ; le web peut servir d'espace de travail évolutif. Tout ceci serait encore mieux si l'indexation savait tenir compte des essais et des erreurs et autoriser un « droit à l'oubli ».

Malgré cette diffusion élargie, les pistes pédagogiques innovantes se sont raréfiées, aussi bien sur les sites indépendants que sur les sites académiques. Les blogs semblent pouvoir donner une seconde chance à des initiatives individuelles (cf celui d'Hugo Billard). En fait, une double pression continue de se faire sentir : celle d'une offre marchande tous azimuts allant dans le sens d'une privatisation accrue, y compris dans des domaines où le volontariat et le bénévolat font merveille ; celle d'un contrôle institutionnel renforcé sur tout ce qui peut concerner des enseignants. <http://clioweb.free.fr/dossiers/blogs.htm>

Le web est de plus en plus utilisé comme support majeur de diffusion.

Les éditeurs des revues scientifiques ont compris tout l'intérêt du réseau : non seulement pour interroger un catalogue, mais aussi pour donner accès à une version numérisée des archives.

Il en est de même de **la webradio ou de la vidéo sur le web**. En histoire, en sociologie, les auteurs sont en général invités dans les émissions de France-Culture : citons par exemple « la Nouvelle Fabrique » (E Laurentin), « la Suite dans les idées » (S Bourmeau), « Planète Terre (S Kahn), « Les chemins de la connaissance »... « Ecoute à la carte » donne accès à de nombreuses conférences en ligne (JM Bertrand, « *La figure du barbare chez les Grecs* » pour le CEHD), tout comme Canal-U (conférences-débats des RDV de Blois, Hommage à Pierre Vilar...). Rien ne peut remplacer le contact direct avec un conférencier ou avec les participants à un colloque. Néanmoins, pouvoir écouter un débat en différé sur la radio, pouvoir assister à distance à une rencontre sur « *Penser la crise des banlieues* » (EHESS janvier 2006), à un colloque sur *L'histoire franco-algérienne* (Lyon juin 2006), c'est une évolution matérielle intéressante, par ces temps de formation continuée restreinte. <http://clioweb.free.fr/unes.htm> - <http://clioweb.free.fr/presse/radio.htm>

INTERNET EN DEBATS - Les historiens et Wikipedia.



« Can History be Open Source? Wikipedia and the Future of the Past »
Roy Rosenzweig (CHNM - Université George Mason)

Wikipedia peut paraître déroutante et agaçante aux yeux des historiens. Nous poursuivons la publication d'une adaptation française de l'article écrit par Roy Rosenzweig pour *The Journal of American History* (juin 2007).

Les historiens professionnels doivent s'intéresser à Wikipedia, ne serait-ce que parce que leurs étudiants l'utilisent pour toutes sortes de travaux : découverte d'un sujet, recherche de définitions, préparation d'un exposé, étude de cas approfondie, élaboration d'une bibliographie... Ce succès tient en partie au fait que Google a tendance à placer les articles de Wikipedia en tête de ses réponses. Au risque de donner le même écho à des articles très documentés et à des informations erronées susceptibles d'engendrer des incompétences collectives diffusées dans le monde entier... Une concession est à faire, à l'avantage de Google et de Wikipedia : l'appétit pour l'information prédigérée a largement précédé l'existence du web.

Cette situation impose quatre urgences :

- **Former les étudiants à un usage pertinent des moteurs de recherche.** Il faut en particulier faire utiliser plusieurs mots-clés, ne pas se contenter des premières réponses et faire accompagner le copier-coller d'une mention systématique de la source utilisée.
- **Renforcer la formation approfondie de l'esprit critique.** Seul un apprentissage de la mise à distance permet d'éviter de croire que tout ce qui est écrit est forcément parole d'évangile. De ce point de vue, les conseils que Wikipedia fournit à ses contributeurs ressemblent beaucoup au contenu des manuels de méthodologie utilisés en histoire, notamment en ce qui concerne la citation des sources ou l'exigence de validation. Mais seule une pratique régulière, à partir d'études de cas, peut donner vie à ces recommandations.
- **Développer les accès gratuits aux sources de qualité.** Nous avons vu que les articles de l'ANBO (American National Biography Online) sont en général meilleurs que ceux des encyclopédies disponibles sur le web. Mais l'ANBO est réservée aux étudiants dont l'université a les moyens de payer un abonnement coûteux. Pourquoi l'accès à une encyclopédie en partie financée par des fonds publics est-il si restreint ? Pourquoi est-il aussi difficile d'accéder aux principales revues universitaires ? [en France, Persée, Cairn, Revues.org ont enfin modifié la donne ces derniers mois.]
- **Ne pas hésiter à corriger ou à étoffer des articles d'histoire dans Wikipedia**

Si les historiens de métier considèrent que les contenus utilisés par leurs étudiants sont de mauvaise qualité, alors ils devraient donner de leur temps pour étoffer ces articles, ou à défaut à en corriger les erreurs les plus grossières.

Non seulement Wikipedia y gagnerait en qualité, mais c'est l'ensemble de la vulgarisation historique qui en bénéficierait.

L'étape suivante, ce pourrait être **la mobilisation de l'énergie des milliers d'internautes bénévoles**. Ainsi, selon Roy Rosenzweig, il serait possible de numériser des archives manuscrites ou de faire de transcrire les archives sonores (il cite, en exemple, le fonds de la famille Cameron dans la « Southern Historical Collection », le fonds Lyndon B. Johnson).

Mettre l'énergie des amateurs éclairés au service de la recherche historique ne serait pas une totale nouveauté.

Il suffit de penser aux érudits locaux qui dans les générations précédentes ont collecté, archivé et valorisé des sources historiques. La mobilisation des bataillons de généalogistes est aussi impressionnante (cf la mise en ligne, par Genweb, des noms présents sur les monuments aux morts de 14-18). Le projet Gutenberg, la « bibliothèque des sciences sociales » illustrent d'autres formes de mutualisation, au service de la mise en ligne de bibliothèques numériques.

La nouvelle technologie de l'Internet permet de démultiplier ces efforts. « Les réseaux informatiques ont apporté un changement considérable dans les perspectives, l'échelle et l'efficacité de la production entre pairs ». Le caractère central d'une production mutualisée, « c'est que des groupes d'individus collaborent avec succès à des projets bénévoles à grande échelle, à partir d'une grande variété de motivations personnelles » écrit le juriste Yochai Benkler. La question principale est moins technique que sociale : peut-on motiver, autour des enjeux de l'histoire des femmes et du genre, autant de volontaires que la Nasa à propos des cratères de Mars ?

La dernière étape envisagée par Roy Rosenzweig, c'est **la mobilisation des historiens de métier autour d'un projet collectif et bénévole**. Il propose, par exemple, **l'écriture à plusieurs mains d'un manuel universitaire** sur l'histoire des Etats-Unis. Ce manuel présenterait plusieurs avantages : il serait en accès libre et gratuit pour tous les étudiants ; son contenu pourrait évoluer en fonction de la production historiographique, et être adapté aux objectifs de l'enseignant.

Une telle proposition risque de heurter des habitudes solidement enracinées, héritées de notre culture professionnelle. **L'histoire est un métier éminemment individualiste**. Les travaux signés d'une seule personne sont la règle dans la profession : à peine 6% des 32 000 travaux recensés par The Journal of American History depuis 2000 dans son guide bibliographique « Travaux récents » («Recent scholarship») ont été signés par plus d'une personne. Les travaux comptant trois auteurs ou plus, fréquents dans les sciences, sont encore plus rares : moins de 500 (soit moins de 2%). Elaborer collectivement le contenu ne devrait pas poser de problème. Dans Wikipédia, l'article sur FD Roosevelt est le fruit de plus quatre ans d'efforts de plus de cinq cents personnes. La rencontre entre historiens professionnels et wikipédiens amateurs peut être plus difficile. **PlanetMath**, une encyclopédie mutualiste en ligne, illustre une variante de ces modèles alternatifs. Chaque article dépend d'un responsable - en général celui qui a initié l'article. Tous les utilisateurs peuvent proposer des modifications, mais seul ce dernier décide de les intégrer ou non au texte final. Il peut aussi donner des droits d'écriture à certains usagers. Cette démarche est une garantie de sérieux. Mais elle a deux défauts : elle décourage la participation spontanée ; elle concentre la charge de travail sur un nombre plus limité de participants.

La question des droits d'auteur n'est pas non plus négligeable. Cependant **le bénévolat n'est pas exceptionnel dans l'histoire universitaire** : c'est sur lui que reposent le fonctionnement des comités éditoriaux des revues scientifiques ou encore l'organisation des colloques.

Au total, les historiens professionnels ont à apprendre de Wikipédia. L'encyclopédie incarne une « poétique de l'histoire populaire », une vision optimiste de la coopération entre participants à un même projet en ligne. Les contributeurs qui ont été interrogés lors d'une enquête du CHNM ont conscience d'être des acteurs d'un mouvement d'instruction mutuelle et d'éducation populaire.

Les historiens peuvent jouer la politique de l'autruche et feindre d'ignorer le succès de Wikipédia ; ils peuvent vilipender les étudiants qui la plébiscitent ; ils peuvent refuser de prendre en compte, dans les évolutions de carrière, les compétences acquises. Ce serait oublier que le web repose en partie sur des logiciels libres et ouverts : le serveur Apache, la base de données Mysql ou le langage de programmation php. **Linux et Wikipedia suggèrent qu'à côté d'un monopole marchand, il existe un espace important pour la mise en œuvre d'une intelligence collective au service d'une éducation humaniste.**

d'après Roy Rosenzweig. <http://chnm.gmu.edu/resources/essays/d/42>

Traduction de l'article intégral : <http://clioweb.free.fr/debats/wikirr.htm>

RECHERCHE DOCUMENTAIRE

BCDI en ligne, deux catalogues de Bibliothèque universitaire, un de bibliothèque municipale : <http://clioweb.free.fr/ldoc.htm>
Gratuité ou prêt payant ? (Biblio-Fr 15/12/2006) <http://minilien.com/?PhaXbXbauB>
Biblioblog, le blog des bibliothèques. <http://biblio.wikia.com/wiki/Biblioblogs>
In-Extenso est un moteur de recherche spécialisé en sciences humaines et sociales. Il exploite deux espaces de recherche : les dépôts relevant du mouvement des « archives ouvertes », les 2000 sites sélectionnés par l'Album des sciences sociales. <http://www.in-extenso.org/>

EDUCATION CIVIQUE

Ceux qui ont choisi de faire lire la presse en ligne peuvent utiliser cette page où **Newseum** (plus de 400 unes) a une place importante. <http://clioweb.free.fr/unes.htm>

« **Etre Dreyfusard, hier et aujourd'hui** ». Le colloque de la LDH a eu lieu en décembre à l'Ecole militaire. A lire, dans les Actes, « un combat contre l'antisémitisme au nom de l'universel ».

http://www.ldh-france.org/actu_nationale.cfm?idactu=1340

Les questions du site **Politest** peuvent servir à faire réfléchir aux critères et aux facteurs d'un positionnement politique, à faire débattre des clivages politiques, de leurs limites et de leur évolution. <http://www.politest.fr/>

« La Suite dans les idées » a consacré une émission au thème de la démocratie participative (les Anglo-saxons disent « **Deliberative democracy** ») à l'occasion de dossiers parus dans les revues Politix et Réseaux (Dominique Cardon, Yves Sintomer). Voir les pages de Loïc Blondiaux, et un article en anglais, « Teledemocracy vs Deliberative democracy ». <http://minilien.com/?NGMQRax39p> - <http://www.scottlondon.com/reports/tele.html>

Travail de mémoire, devoir de vérité. La Ligue de l'enseignement a organisé en décembre 2006, au Mémorial de Caen, une rencontre des acteurs de **la lutte contre les discriminations**. <http://www.memorial-caen.fr/>

TECHNOLOGIES EDUCATIVES EN COLLEGE ET EN LYCEE

Enjeux contemporains (ECEHG) : une équipe de recherche travaille au sein de l'INRP sur les questions d'identité et de mémoire en France et en Europe, sur leur place dans l'éducation. Sur son site web, on peut ainsi écouter les interventions récentes de Pierre Laborie (*Histoire et mémoire de Vichy et de la Résistance*) et de Nicolas Offenstadt (*Histoire et controverses autour de la Grande Guerre*). L'adresse de la page d'accueil est concise mais à l'intérieur du site, la confusion entre le nom du fichier et le titre de l'article en ligne est regrettable. <http://ecehg.inrp.fr/>

Bac HG : L'inspection générale vient de « dresser un premier bilan et rappeler un certain nombre d'orientations », dans le prolongement des bilans académiques.

L'inspection constate que « la majorité des enseignants est parvenue à repenser les nouveaux programmes [...] dans leur globalité et avec des problématiques nouvelles et mieux adaptées », mais qu'il reste des dérives sensibles... A propos des documents d'accompagnement, le texte précise : ils sont conçus pour éclairer les professeurs et vont souvent bien au delà de ce que les élèves doivent apprendre ».

Pour la composition, « le nombre de sujets possibles, tant en histoire qu'en géographie, est limité : en réalité une douzaine environ, dans chacune des deux disciplines, en ES/L (même si les formulations peuvent varier) ; moins en S ». Ce bilan s'adresse aux professeurs et « aussi aux concepteurs des sujets ». Il rappelle que « les sujets (...) sont proposés (...) par des professeurs en exercice ». L'expérience des années précédentes (extraits de Primo Levi en 2003, documents sur l'indépendance de l'Algérie en 2004, sur les loisirs « culturels » en 2005...) ne rassure pas totalement. Tout comme la réalité des copies qui traitent de « l'étude de l'ensemble documentaire ». Le modèle pédagogique implicite dans ce texte pourra intéresser les didacticiens : les candidats doivent suivre « l'exemple professoral » et « assimiler les leçons du professeur sur la question ». <http://minilien.com/?9LiUsrhQY>

Le croquis au bac : L'énorme travail mené en mutualisation par une équipe de collègues (Y Guiet, C Robinot, F Monthé, J Muniga...) est toujours disponible en ligne. Cette réalisation collective a été complétée par l'indexation des propositions disponibles sur d'autres sites web. Certains utilisateurs se contenteront de l'habituel copier-piller. Mais il est aussi possible de montrer en classe le cheminement du schéma au croquis, de confronter les différentes solutions proposées. En un mot, de faire réfléchir à la représentation d'un espace dont la légitimité scientifique est contestée sur le site de l'IUFM d'Aix-Marseille. Pour transposer une observation de Daniel Arasse, « on peut réfléchir quand on regarde un tableau (quand on élabore un croquis ?) ; réfléchir n'est pas nécessairement triste ».

Daniel Arasse « On n'y voit rien ». <http://clioweb.free.fr/carto/croquis.htm>



L'excellent Web Gallery of Art, le « musée virtuel » développé par Emil Kren et Daniel Marx mérite une nouvelle fois des éloges. A la fois pour la richesse de la base (16.264 reproductions en novembre 2006), la qualité des commentaires, le souci d'améliorer constamment la qualité graphique...

Ce site, qui rend des services considérables aux étudiants en histoire de l'art, a débuté avec la numérisation en 1996 d'œuvres de la Renaissance italienne; les auteurs ont ensuite étendu leur sélection à l'amont vers les racines médiévales et à l'aval vers la peinture des XVII^e et XVIII^e siècles (la rubrique consacrée à Velazquez peut accompagner l'exposition qui vient d'avoir lieu à Londres). Des tableaux de Goya, Géricault et Delacroix ont été ajoutés à la base en novembre 2004. Plusieurs visites guidées sont proposées (Sienne, Arezzo, Flandre...).

Une des réussites du site, c'est l'interface qui s'adapte automatiquement aux caractéristiques de l'écran et qui permet un zoom de 25 à 200 %. La transposition de cette interface serait très utile dans l'utilisation des images de géographie. La base a été utilisée pour mettre en images un résumé de « L'escargot », un article très stimulant du regretté Daniel Arasse. <http://clioweb.free.fr/art/escargot.htm>

A noter que les auteurs savent prendre le temps de répondre au courrier électronique, et qu'à la différence du Louvre depuis 2 ans, ou du Louvre.edu, l'accès est gratuit, pour les profs comme pour les « collaborateurs » d'une grande entreprise...

<http://www.wga.hu/index1.html>

<http://www.wga.hu/database/statisti/index.html>

Holbein le Jeune - Les Ambassadeurs - 1533

WEB GALLERY OF ART

HOME ARTISTS SEARCH TOURS DUAL MODE GLOSSARY MUSIC POSTCARD DATABASE SOURCES GUESTBOOK FORUM EMAIL INFO

The Ambassadors (1533) in London

by Hans HOLBEIN the Younger

In the first years after Holbein's return to England, the Steelyard merchants were by no means his only clients. His reputation as a brilliant portraitist had undoubtedly penetrated court circles, because in 1533 Holbein was commissioned by the French ambassador Jean de Dinteville (c. 1503 -1555) to paint the largest and most splendid panel painting in Holbein's hand to survive to this day, namely the Double Portrait of Jean de Dinteville and Georges de Selve, widely known as The Ambassadors.

BIOGRAPHY

Preview

Jean de Dinteville and Georges de Selve
1533
Oil on oak, 207 x 209 cm
National Gallery, London

The Ambassadors (detail)
1533
Oil on oak
National Gallery, London

Picture Data

25% 50% 75% 100% 150% 200% Fit width Fit height

File Info

Comment

ARTIST INDEX

QUICK SEARCH

A B C D E F G H I J

AUTHOR

TEXT

CLEAR



Le Bureau de Poche en HG. Gilles Badufle a conçu une version HG du « Bureau de Poche ». Il suffit d'utiliser une clé USB, de télécharger et décompresser un fichier de 245 Mo pour disposer de nombreux logiciels (libres, freewares ou démo) fonctionnant avec Windows. Il est bien sûr possible de modifier la configuration proposée. <http://bureauduprofhg.free.fr/>

1905 : La séparation des Eglises et de l'Etat

A l'occasion des Rendez-vous de l'Histoire (Blois 2005), une page internet et un dossier documentaire (**La séparation de 1905, une loi de combat ou une loi de pacification ?**) ont été élaborés et proposés aux participants d'un atelier multimédia. <http://clioweb.free.fr/dossiers/1905/1905.htm>

La commémoration du centenaire de la loi de 1905 est à remettre en contexte, aussi bien dans l'ensemble des événements marquants de l'année 1905, que dans la longue durée des rapports entre religion et politique.

Dans les manuels, la séparation occupe une place très réduite. La loi s'y résume en général à des extraits des premiers articles. Les troubles liés aux Inventaires, en 1906, occupent une place plus importante, du fait de l'exploitation des images. Deux éléments contribuent à expliquer cette situation : les manuels ont été conçus en vue de la rentrée scolaire 2003, avant la déferlante éditoriale liée au centenaire de la loi. Les études de cas portent plus souvent sur l'Affaire Dreyfus.

La séparation sur Internet : Il n'y a pas de séquence spécifique indexée à Clermont, à ce jour ; juste une « France de la Belle époque ».

Sur un site indépendant, l'important travail de **Maurice Gelbard** témoigne de la forte mobilisation des défenseurs de la laïcité, dans un monde où les médias donnent systématiquement la parole aux religieux et où ils ont parfois tendance à faire de l'assignation religieuse une grille d'analyse exclusive.

La Ligue de l'enseignement a développé un site spécifique. On peut y lire, par exemple, la transcription d'une conférence faite par Michel Denis à Rennes en 2004.

La Toile est surtout une source documentaire non négligeable, à interroger avec des mots clés comme concordat, séparation, cléricisme, anticléricalisme, laïcité, sécularisation, gallicanisme, ultramontanisme...

- **La transcription des débats parlementaires** (21 mars au 3 juillet 1905) a été scannée et mise en ligne sur le site de l'Assemblée nationale. Son utilisation par l'enseignant peut se heurter à la taille énorme des fichiers ; il est préférable de les télécharger au préalable avec une connexion à haut débit. Parmi les interventions majeures, citons celle de Maurice Allard (« Le christianisme est un outrage à la raison, un outrage à la nature », 10 avril), celle de Jean Pichon (« L'Eglise garrottée dans l'Etat tyrannique », 21 mars), celles d'Aristide Briand (20 avril, 3 juillet), celle de Jean Jaurès (« La France n'est pas schismatique, elle est révolutionnaire », 21 avril)...

- **Deux sources iconographiques** majeures sont disponibles en ligne :

- Un site indépendant propose une reproduction de très nombreuses caricatures de *L'Assiette au beurre*, selon un classement thématique (Le Clergé, le Vatican, Lourdes...).
- Les troubles liés aux inventaires sont illustrés par les **cartes postales** du début du siècle. Il est possible d'y accéder par une recherche sur les images (taper « inventaires 1906 »). Le site payant « Images de la France d'autrefois » revendique 80 000 cartes.

L'histoire locale peut être sollicitée. Ainsi, à Céaucé, une commune de l'Orne dont nous avons eu l'occasion de présenter les deux monuments aux morts, « l'inventaire qui était fixé au vendredi 2 mars à 9 h du matin, n'a pu être opéré ainsi que nous l'avons annoncé » écrit *Le Publicateur de l'Orne* du 11 mars 1906 qui poursuit : « Dès huit heures environ 350 hommes étaient réunis sur la place tandis qu'autant de femmes se trouvaient à l'intérieur de l'église. Tous les fidèles à l'extérieur comme à l'intérieur priaient et chantaient des cantiques. Le Credo fut chanté par deux chœurs et il fut vraiment impressionnant de voir tous les manifestants se découvrir et s'agenouiller au verset « Et homo factus est ». M. Mustière, percepteur de Domfront, arrive à 9 h et se dirige vers le presbytère. Dix hommes se placent près de la porte de la cure et lui en barrent l'entrée en disant : « On ne passe pas ».

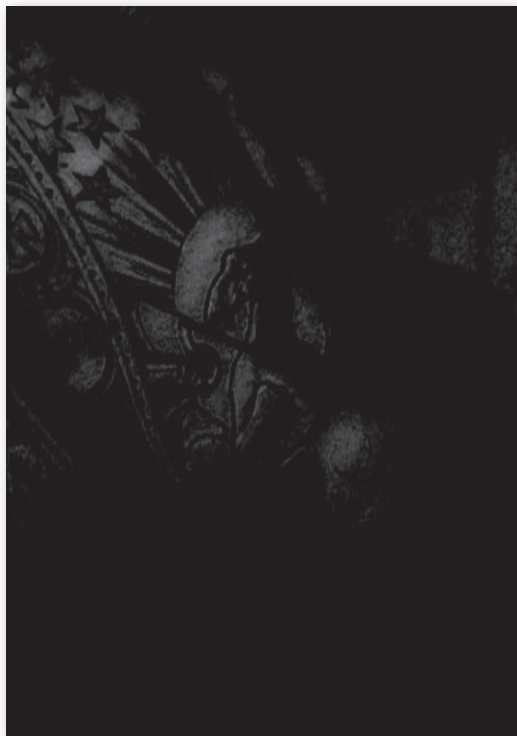
Le percepteur voit qu'il n'y a rien à faire et se retire sans parlementer ».

La localisation des troubles a été cartographiée et analysée voilà un demi-siècle par **Jean-Marie Mayeur**.

« La géographie de la résistance ne coïncide pas exactement avec la carte de la pratique religieuse. L'agitation est exceptionnelle hors des pays de chrétienté, mais inversement, ni les Savoie, ni le Béarn, ni le Lot où la pratique religieuse est encore forte n'ont connu d'incidents... » écrit Dominique Borne dans *L'histoire* n° 135.

La séparation, une lithographie sans mention d'auteur ni de date conservée au Centre Jaurès (Castres) est analysée

et commentée par Alain Boscus sur le site « L'histoire par l'image », et Claude Robinot sur le site de Versailles. Plusieurs équipes académiques ont étudié l'impact de la séparation dans leur région : Poitou-Charentes, La laïcité et la Loi de 1905 1905 en Midi-Pyrénées (avec cartes en couleurs)



La Séparation - anonyme -sd. Centre Jean-Jaurès Castres (détail).



EVRON (Mayenne). - Eglise de Notre-Dame de l'Épine
Porte brisée par ordre du Gouvernement, le 17 février 1906, pour les opérations de l'inventaire.
La hache en accomplissant son œuvre sacrilège, a merveilleusement dessiné l'image de Notre-Dame de l'Épine.
Les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre Elle.

Source : Evron, d'hier à aujourd'hui,
Isabelle Dutertre Rémy Foucault - Maury imp

1939-1945 - CNRD 2007 : Le travail dans l'univers concentrationnaire nazi

<http://www.education.gouv.fr/bo/2006/17/MENE0601095N.htm>

Travail forcé pour l'Allemagne nazie : Entre STO, Shoah et travail concentrationnaire des déportés. Pour Le Cercle d'étude, **Raphaël Spina** a replacé le travail forcé dans le contexte du III^{ème} Reich où la cruauté le dispute à l'irrationnel, où Speer, Sauckel et Himmler rivalisent pour imposer la domination de la structure qu'ils dirigent. Après cette conférence, Herman Idelovici et Raphaël Esrail sont intervenus comme témoins (29 novembre 2006). Déporté pour faits de résistance, Raphaël Esrail a vécu 11 mois à Auschwitz. Il y a travaillé, 12 heures par jour, comme « tourneur-ajusteur » à l'Union Werke, une usine d'armement, de jour pendant cinq mois, de nuit les six autres mois. Il doit sa survie en partie à l'intervention de Jacques Stroumza, un ingénieur. Raphaël a rappelé que la mort était l'horizon planifié par les nazis. Dans leur système, le travail forcé était en dehors de toutes les normes, celles de la santé comme celles du travail ordinaire, celles de l'humanité tout simplement. Dans l'univers concentrationnaire, « un déporté n'a pas le droit de se moucher, pas le droit de s'habiller décentement et de se tenir propre. Pas de douche. Pas le droit de se blesser » (il a reçu un jour un copeau brûlant dans l'œil ; les soins ont été dérisoires, et le jour de repos octroyé (*Schonung*) a été vécu dans la hantise de la « sélection »). Le déporté vit un cauchemar permanent. Il rentre exténué de sa journée. « Il reçoit du pain, un peu de margarine ou un morceau de saucisson. Il n'y a pas à boire. Il n'y a pas de table, pas de banc. Le déporté est sans cesse debout, jusqu'au moment de s'écrouler de fatigue et d'essayer de dormir. Au réveil, c'est à nouveau le cauchemar ». Un DVD « *Le travail concentrationnaire par des déportés d'Auschwitz* » est disponible sur demande à l'adresse du Cercle, 73 avenue Parmentier 75011 Paris (par mail : nicole.mullier_clionautes.org) Le récit de Raphaël Esrail peut être lu sur le site du Lycée E Quinet et dans *Historiens & Géographes* n° 390. France-Culture a diffusé en janvier 2005 le récit de sa tentative d'évasion lors du trajet entre Auschwitz et Dachau.

<http://cercleshohah.free.fr>

EUROPE : Enseigner l'HG outre-Manche

Londres, Milton Keynes, Oxford en images : <http://clioweb.free.fr/images/uk/britain.htm>

Hypergé, l'encyclopédie électronique, existe en anglais et en espagnol. <http://hypergeo.free.fr/>

« From Stettin in the Baltic to Trieste in the Adriatic, an iron curtain has descended across the Continent... ».

Le discours de Churchill peut être écouté (et lu grâce à un prompteur - Highlights, vers la 28^{ème} minute).

Il est accompagné de fiches sur le contexte (« L'Europe en ruines », « la bombe atomique »...)

http://www.churchillspeeches.com/speech_player/index.htm

Doug Belshaw utilise le web comme ouverture sur le monde. Ses jeunes élèves (Year 7 soit 11-12 ans, tout comme les plus âgés Year 10) disposent de blogs sur un réseau sécurisé, afin de poursuivre à distance leur travail. Son site personnel a donné naissance à deux versions, une pour les « enseignants » <http://teaching.mrbelshaw.co.uk>, une pour les étudiants. <http://learning.mrbelshaw.co.uk>

IUFM - SITES ACADEMIQUES

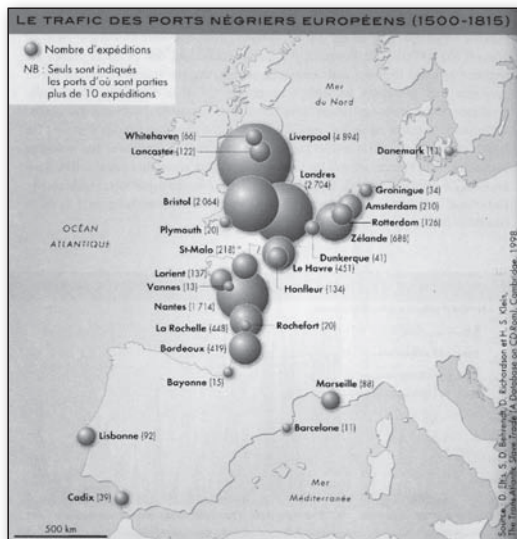
IUFM Paris : Thème 2006-2007 : « du local au global, du global au local ; interactions spatiales et études de cas ».

<http://hist-geo.paris.iufm.fr/>

La Durance (Aix-Marseille) recense sept académies qui mettent en ligne un bulletin numérique : Aix, Amiens, Caen, Créteil, Lille, Orléans, Reims. Il faudrait ajouter plusieurs académies, comme celles de Dijon, Nantes, Rouen ou Strasbourg, dont les pages Nouveautés sont régulièrement mises à jour.

Aix : Guerre et paix - **Bac : annales en ligne** (D Dalet)
Amiens : OpenOffice en HG
Bordeaux (CRDP) : Enseigner le Pays Basque
Créteil : Paris, ville antique - Paris au XIX
Dijon : Fabricarto
Lille : Le Beffroi
Limoges : Fusillés pour l'exemple et mutineries

Nantes - La romanisation
Paris : EEDD - Films pour la tolérance.
Poitiers : Poitiers médiéval sur le terrain
Rouen : Démocratie locale et nouveaux territoires
Versailles :
Toulouse : Raymond Naves
Versailles : La «Haus der Lehrer» (Berlin 1964)



« **Atlas des esclavages.** Traites, sociétés coloniales, abolitions de l'Antiquité à nos jours ». L'ouvrage de Marcel Dorigny et Bernard Gainot a été présenté à Blois et dans *Historiens & Géographes* 396. La carte sur le trafic des ports négriers (1500-1815), est reproduite avec l'aimable autorisation des éditions Autrement. Voir aussi les traites française et britannique (1633-1864), les Noirs aux EU en 1850... <http://clioweb.free.fr/dossiers/colonisation/esclavages.htm>

Concours : <http://aphgcaen.free.fr/concours/concours.htm>

Agrégation de SES : « **L'enseignement de 1815 à 1939** ». <http://aphgcaen.free.fr/concours/agrses07.htm>

« **Mondialisation, Globalisation, le regard des géographes** ». Les supports utilisés par Laurent Carroué pour la conférence organisée par la Régionale de Caen ont été mis en ligne. <http://aphgcaen.free.fr>

Les sites des universités américaines offrent deux avantages majeurs : les contenus en ligne y sont davantage développés ; les adresses ont été d'emblée harmonisées. Le très efficace .edu n'a malheureusement toujours pas d'équivalent en français.

Internet Resources in History (Patrick Reagan) : <http://www.tntech.edu/history/>

Perseus : <http://www.perseus.tufts.edu/>

Le Web Gallery or Art : <http://www.wga.hu/index1.html>

H-Net, environ 180 listes actives en histoire. <http://www.h-net.org/lists/>

Forum H-France : <https://lists.uakron.edu/sympa/arc/h-france>

Ménestrel (le blog) : <http://menestrel.viabloga.com/>

Musea : <http://musea.univ-angers.fr/>

Musée Achéménide Virtuel et Interactif (MAVI)

Le site Achemenet créé par Pierre Briant est la référence francophone pour tout ce qui concerne l'histoire des Achéménides (550 à 330 avant J-C). Il a été présenté dans la Chronique 377 (janvier 2002).

<http://www.achemenet.com>

Un *Musée Achéménide Virtuel et Interactif* (MAVI) multilingue vient compléter ce portail de l'histoire des Achéménides. Il a été créé par Pierre Briant, José Paumard et Marie-Françoise Clergeau. Une base de données rassemble et documente les objets d'époque achéménide, entre Indus et Méditerranée.

Chaque objet est accompagné d'une photographie et d'une fiche descriptive détaillée. Pour l'instant, 8000 images et 32 000 notices sont proposées dans des modes multiples de navigation. <http://www.museum-achemenet.college-de-france.fr/>



PRESSE - REVUES

Les archives des revues sont de plus en plus fréquemment disponibles sur le web.

<http://www.cairn.info> - <http://www.revues.org> - <http://www.persee.fr> - <http://www.cens-cnrs.fr>

Hérodote - 123 - Amérique latine : nouvelle géopolitique. <http://herodote.org>

Mappemonde - 84 - Frontières - La mondialisation mise en images. <http://mappemonde.mgm.fr>

Cybergéo - 3-D GIS; Virtual London and beyond. <http://193.55.107.45/eurogeo2.htm>

Espaces-Temps - Jouer sur l'espace pour maîtriser le temps. <http://espacestemps.net/>

L'histoire - Bactriane, Sogdiane et Gandhara. <http://www.histoire.presse.fr/>

Les Cahiers pédagogiques N°448 - Le jeu en classe. <http://www.cahiers-pedagogiques.com/>

COLLOQUES - CAFES GEOGRAPHIQUES

Calenda, le calendrier des sciences sociales : <http://calenda.revues.org/>

Blois 2007 : « **Information, pouvoirs et opinion** ». <http://www.rdv-histoire.com/>

FIG 2007 : La planète en mal d'énergies. <http://fig-st-die.education.fr/>

« **La République peut-elle être révolutionnaire ?** Usages de la République et de la Révolution, 1789-2006 » (3/2/2007). Lire le programme de cette journée sur le site du CVUH, cette journée, tout comme celui des conférences du jeudi : La Grande Guerre aujourd'hui, le populisme, le genre, les traites négrières, l'histoire de l'immigration...

<http://cvuh.free.fr>

« **Obéir/Désobéir**. Les mutineries de 1917 en perspective » (11/2007). <http://www.crid1418.org/>

Pierre Vidal-Naquet, un historien dans la cité - (BNF 10/11/2006). <http://clioweb.free.fr>

Cafés-géo : Zango, café cartographique de Paris (13/02/2007) - Espace et pouvoir au Proche-Orient (Lyon 14/03/2007).

<http://www.cafe-geo.net>

REGIONALES

Consulter la page <http://aphgcaen.free.fr/regionales.htm>

Lille : La plate-forme multimodale de Dourges. « Nouveaux territoires : quels enjeux ? Le cas des territoires du Nord ».

Caen : « Mondialisation, globalisation : le regard des géographes »

CONCLUSION : Livres, territoires, concurrence...

L'exercice de l'esprit critique ne manque pas de supports... Ainsi, il y aurait beaucoup à dire sur les relations entre politique et communication, aussi bien pour préparer les esprits au prélèvement à la source d'un impôt, que pour « vendre », grâce au web, la bivalence et la suppression des heures de décharge...

« Le web tue le livre », répète-t-on à l'envi chez les adversaires de la « bibliothèque Google ». Dans plusieurs établissements scolaires, depuis le mois d'octobre, il n'est plus possible d'acheter des livres. Pas à cause du web, mais apparemment du fait d'une application zélée des nouvelles règles applicables aux marchés publics. Une politique pensée sans discernement peut avoir des effets pervers, au risque de perturber gravement le travail scolaire, notamment dans les disciplines littéraires ou dans les TPE.

Plus largement, il est aussi nécessaire de questionner ces nouveaux marchés. Ainsi, pour l'équipement en ordinateurs, les règles varient selon les collectivités territoriales. Le groupement des achats pour l'ensemble des établissements d'une région permet de négocier dans des conditions avantageuses. Cette pratique a déjà servi en 1992, dans les lycées dont la rénovation a été financée par la Région. Des PC de marque (386, 20 Mo de disque dur...) achetés alors, seuls les claviers sont parfois encore en usage. Une telle procédure a un énorme défaut : si l'attention est portée sur le seul prix d'achat, elle peut avoir des conséquences désastreuses. Il paraît possible de baisser toujours plus le niveau des prix, quitte à acheter directement en Asie. Dans ce cas, aucun fournisseur local ne pourra supporter la telle concurrence. Mais en cas de panne, il ne sera plus possible de chercher conseil ou de solliciter un diagnostic sur place, auprès de vendeurs qui auront ainsi été éconduits. A ignorer cette simple réalité, on court le risque de mettre en péril à la fois le fonctionnement des établissements et la densité actuelle du tissu humain et économique dans « les territoires », anciens ou nouveaux. Au simple prétexte de « la concurrence libre et non faussée »...